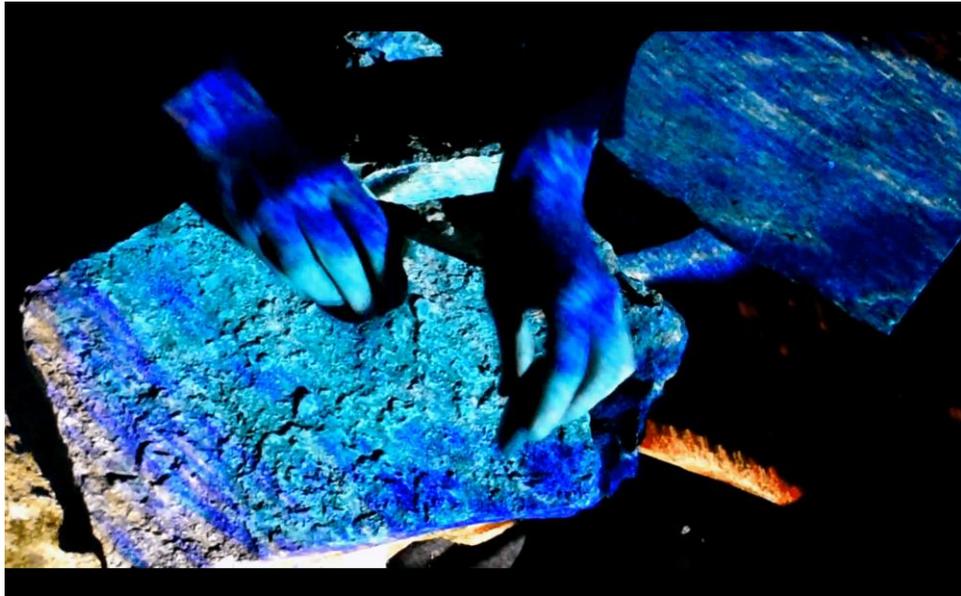


PIERRES



Théâtre d'images et de sons
Pour percussions, live-vidéo et électronique
Un spectacle musical de L'ÉMOI SONNEUR

CRÉATION 2022

Mercredi 17 mai à 15h
Lundi 15 mai à 10h et 14h30 (scolaires)
Mardi 16 mai à 10h et 14h30 (scolaires)

Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar – 94400 Vitry-sur-Seine
Réservations : 01 55 53 10 60 – contact@theatrejeanvilar.com

Bureau de presse - Théâtre Jean Vilar : **ZEF**
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57
contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

PIERRES

L'ÉMOI SONNEUR / Nicolas Perrin

Un spectacle musical de L'ÉMOI SONNEUR

CRÉATION 2022

Conception musicale Nicolas Perrin

Mise en scène Nicole Piazzon

Scénographie Malika Chauveau

Percussions Benjamin Soistier, Dom Waltisperger (en alternance)

Régie vidéo Stéphane Bottard

Live électronique Nicolas Perrin

Chargée de production Clara Normand

Production : l'Émoi Sonneur

> Durée : 50 minutes

> *Pierres* est un spectacle jeune public à partir de 6 ans et tout public

Co-production : Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale d'Alfortville, La Barbacane - Scène conventionnée Art en Territoire de Beynes, l'Entre Deux - Scène de Lésigny.

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du département du Val de Marne, du Muséum d'Histoire Naturelle (photothèque), de la Maison de la Musique Contemporaine (MMC) et du CNM - Centre National de la Musique

Calendrier

Le 21 octobre à la Muse en Circuit, CNCM Alfortville 94

le 10 janvier 18H, salle Michel Cacheux à Marcq (La Barbacane) 78

les 19/20/21 janvier à la Scène de Recherche Paris Saclay 91

[les 15/16/17 mai au théâtre Jean Vilar à Vitry sur Seine 94](#)

le 23 mai à L'Entre-Deux à Lesigny 77

Présentation

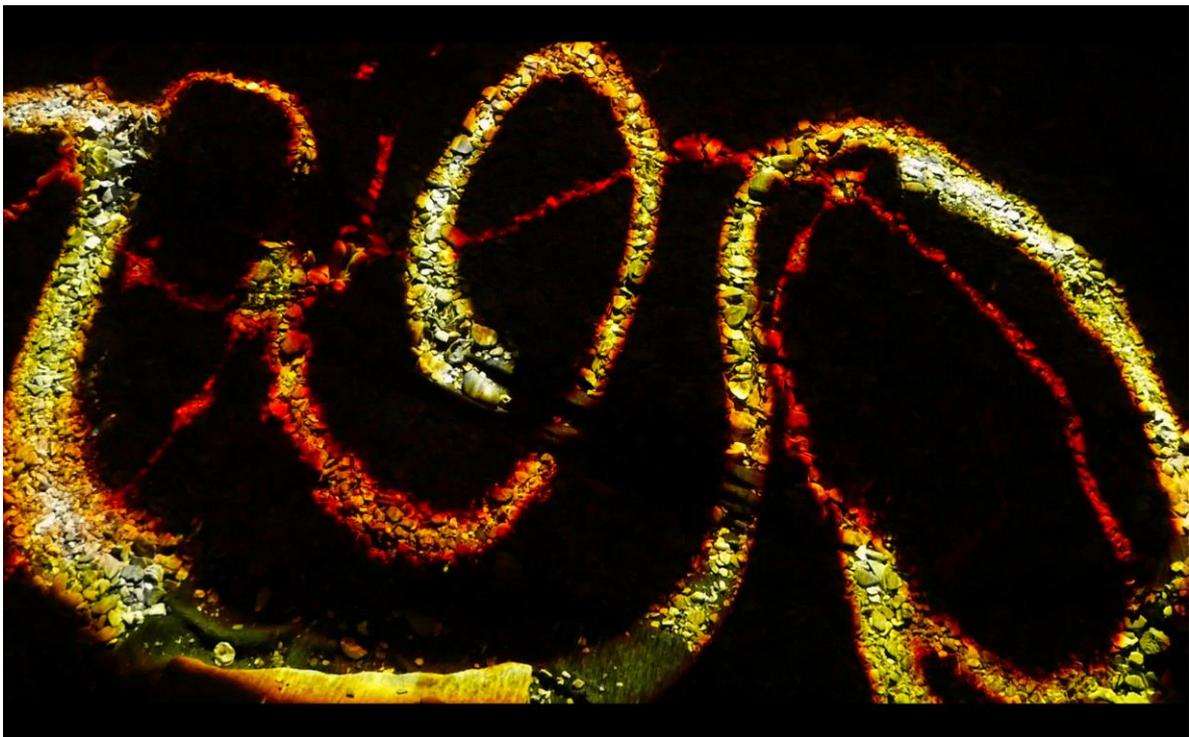
Connaissez-vous les pierres à images... ?

Ce sont des pierres anonymes, de vulgaires cailloux, dont l'humanité n'a jamais eu d'utilité directe et qui portent en leur sein des mondes imaginaires et mystérieux, merveilleusement cachés comme l'intime lieu des rêves et des nouvelles perceptions.

Briser chaque pierre, la fendre, la découper, entrer dans ses entrailles, c'est ainsi que Roger Caillois a ouvert le rideau de ce théâtre d'images.

Déjà parfaitement dessinés à l'intérieur de la matière, on y reconnaît des paysages d'océans, de forêts, de steppes immenses, des déserts, des villes imaginaires, des personnages, des animaux, des cellules, des formes énigmatiques et abstraites.

Un vrai cinéma perdu ou retrouvé tel des figures pariétales des grottes néolithiques.



Note intention

Tout commence en ouvrant le surprenant ouvrage de Roger Caillois « *La lecture des Pierres* » dans l'édition du Museum d'Histoire Naturelle. Là, 117 photographies de gemmes issues de la collection personnelle de l'auteur se révèlent page après page, accompagnées de textes qui entraînent le lecteur dans le ravissement que les minéraux inspiraient à Roger Caillois.

Connaissez-vous les « *pierres à images* » ?

Ce sont des pierres anonymes, de vulgaires cailloux, dont l'humanité n'a jamais eu d'utilité directe et qui portent en leur sein des mondes imaginaires et mystérieux, merveilleusement cachés comme l'intime lieu des rêves et des nouvelles perceptions. Briser chaque pierre, la fendre, la découper, entrer dans ses entrailles, c'est ainsi que Roger Caillois a ouvert le rideau de ce théâtre d'images. Déjà parfaitement dessinés à l'intérieur de la matière, on y reconnaît des paysages d'océans, de forêts, de steppes immenses, des déserts, des villes imaginaires, des personnages, des animaux, des cellules, des formes énigmatiques et abstraites. Un vrai cinéma perdu ou retrouvé comme les figures pariétales des grottes néolithiques. Le lecteur se plaît à contempler de tels trésors dissimulés depuis la nuit des temps et le voilà qui devient rêveur face à ses manifestations inouïes de la nature. Le hasard seul est la cause de ce prodige, et il le tient dans le creux de la main.

Ces modèles réduits et immortels des êtres et des choses nous renvoient à des représentations du monde que nous pensions être la seule œuvre possible de la main de l'homme. Ainsi, dans les peintures des grands peintres florentins, on trouve des grands paysages de ruines semblables à ceux que l'on reconnaît dans les pierres « paésines », et l'on sait que ces pierres étaient connues des maîtres de cette même époque. Certaines agates recèlent les formes géométriques les plus élémentaires comme des cercles, des triangles, mais aussi des trapèzes d'une précision mathématique inégalable que l'on croyait inventés uniquement par l'homme de science. Si l'homme a toujours travaillé les pierres à sa mesure, Roger Caillois nous parle ici d'une relation plus sensible, et possible entre l'homme et l'élément. Et c'est bien cette relation d'influence mutuelle qui pose, sans jeu de mot, la première pierre de ce projet sans autre fin qu'une manière d'être vivant ensemble.

**« DE TOUT TEMPS, ON A RECHERCHÉ NON SEULEMENT DES PIERRES PRÉCIEUSES, MAIS
AUSSI LES PIERRES CURIEUSES ».**

Roger Caillois

La création musicale, le sons des pierres

La création musicale de Nicolas Perrin est un dialogue entre le jeu instrumental de la percussionniste et un univers électronique sensible de différents paysages sonores.

Sur le plateau, un ensemble de percussions de pierres ou « lithophones » sont les instruments principaux accompagnés de petites percussions et d'instruments traditionnels (gong balinaï, crotals...). Faire « sonner » les pierres rejoint le geste primitif et enfantin dont l'action est de frotter ou de taper 2 pierres l'une contre l'autre.

La simplicité du geste mène naturellement à la répétition, et à ses variations. Frottements et frappes seront les gestes répétés et intentionnellement répétitifs, pour nourrir la composition et offrir une écoute subtile et surprenante du fait des transformations du son. Une recherche sur l'ensemble de ces sonorités, l'accordage des pierres, la façon de créer des paysages sonores dans le fro\é ou l'entrechocs de différentes variétés de pierres est un fil rouge de l'écriture musicale. L'électronique jouée en direct permet d'accompagner et d'orchestrer le jeu de la percussionniste. Ainsi avec quelques micros et le jeu électroacoustique, le son des pierres pourra se transformer en grand éboulis de rochers, ou bien en un bruissement tout en intimité.

Le dispositif immersif permettra de créer des espaces d'écoute contrastés, voyageant dans de grands espaces lointains réverbérés aussi bien qu'à l'intérieur du grain de la matière. Des voix enregistrées lisant des extraits du livre de Roger Caillois accompagneront le déroulé de ce voyage rythmique et contemplatif. Plusieurs voix avec des accents de différentes langues du monde apparaîtront dans le dispositif sonore et feront surgir les mots dans une narration éclatée, une universalité du langage des pierres et des hommes. Un des instruments soliste et spectaculaire sera une grande lame de basalte fendue du sud de l'Inde, qui se joue en la frottant à la main avec de l'eau, faisant sonner mystérieusement le cœur de la pierre.

Un dispositif Audio - Visuel

Une percussionniste, Camille Emaïlle, et ses instruments encerclent une structure servant à la fois d'aire de jeux et de surface de projection. Telle une grande pierre brisée, cette structure d'environ 13m², est le cœur d'un théâtre d'images projetées et mises en mouvement par les gestes de la musicienne. A l'intérieur et sur les bords de la structure sont aussi intégrés les instruments de musique, tels que les lithophones, portiques de pierres sonores suspendues, et toute une scénographie de pierres plates, dalles, blocs de craies, granits, rochers... Le public est installé autour de cet espace en demi-cercle au plus proche en toute intimité, et au lointain en gradinage pour une vision en plongée. Le public est lui aussi entouré d'un dispositif de plusieurs petits haut-parleurs pour une écoute tout en immersion. Cette structure centrale est le lieu de naissance des images et des sons, une aire de jeu vivante et organique.

La Vidéo : La vie intérieure des pierres

La création vidéo est constituée d'une collection d'images issues de la photothèque de minéralogie du Museum d'Histoire Naturelle, notamment de celle de Roger Caillois. Ces intérieurs de gemmes pourront se mouvoir, se transformer en temps réel tout en étant synchronisée avec la création musicale et le jeu du musicien. De plus, le vidéaste Yukao Nagemi joue aussi à l'écoute de son dispositif, en dessinant en direct sur sa palette graphique. La vidéo est ici bien plus qu'un simple décor mais une réelle matière vivante reliée à la musique. Il s'agit de donner vie à ces gemmes en brisant virtuellement ces pierres afin de redonner vie à ces imaginaires cachés. Ainsi on pourra se promener littéralement dans les différents paysages, plonger au cœur de la matière, animer des formes et des personnages, ou faire rencontrer les formes élémentaires... Un véritable cinéma animé racontant l'histoire du vivant depuis la naissance de la terre jusqu'à la relation des hommes avec ces pierres imagées.

Biographies



Camille Emaille est percussionniste versatile. Pour elle la musique ne s'arrête pas à une définition de genre et de style, mais à ce le faille, ce sillon du sublime qui se cache derrière un son, un bruit, une lumière... Se produisant en solo improvisé, dans ses formations diverses (trio avec Hans Koch et Dieb13, Quintet Escargot, Duo Oxke Fixu), aux côtés de musiciens comme Fred Frith, Peter Brötzmann, Heiner Goebbels ou encore pour du spectacle vivant (Danse : Les Assaillants E. Sicard, Everything That Happened and would happen, H. Goebbels, Théâtre : Die Schwarze Spinne, T. Köhler, etc.) elle a toujours à cœur d'explorer son instrument au service d'une recherche du son et de l'énergie qui l'anime. www.camilleemaille.com



Yukao Nagemi est un artiste visuel performatif utilisant les médias numériques. Il a obtenu un doctorat en informatique en 1991 de l'Université Paris 7 et un post-diplôme en animation 3D de l'ENSAD Paris. Il a principalement montré son travail à travers des performances audiovisuelles en collaboration avec des musiciens, ainsi que des chorégraphes, metteurs en scène et danseuses. Avec Lola Ajima (voix, violoncelle, composition

électroacoustique, son numérique live), ils forment le duo audiovisuel Lola et Yukao Meet, et ont présenté leur travail dans de nombreux festivals européens. [h;p://yukaonagemi.com/](http://yukaonagemi.com/)



Nicolas Perrin est un compositeur, performer dans le champs des musiques de création. Il commence la composition par la pop musique autant par la création électroacoustique, puis vers les écritures mixtes avant de se spécialiser plus activement sur de multiples formes de « Live Électronique » pour le spectacle vivant. Il conçoit des dispositifs d'écoute spatialisés, et développe également une lutherie électronique singulière pour chacun de ses projets en dialogue avec la voix et les instruments acoustiques. Se nourrissant de la diversité des formes artistiques et des rencontres avec tous types de public, il joue autant pour des productions internationales (Heiner Goebbels) que pour le jeune public (Cie La Balbutie), le théâtre, la danse (Cie Massala), musiques libres en groupe ou en solo (Cie Le Baroque nomade, Cie Miczzaj...). Directeur artistique du collectif « L'Émoi Sonneur » depuis 2012 il développe et écrit différents projets autour de l'écoute des paysages sonores : spectacles, installations, performances, pédagogie et créations en espaces publics. www.piegealoup.com



Nicole Piazzon est danseuse, chorégraphe et pédagogue, elle enseigne aux EMA de Vitry-sur-Seine et accorde une place essentielle à la transmission de la danse. Elle a dansé pour Susan Buirge, Young Doo Yung, Régis Rasmus, Cie Rythmage, le Ballet Théâtre de la Seine, Sophie Lemosof, Faizal Zeigoudi. Son parcours de chercheuse en danse s'initie avec le groupe de recherche à Royaumont où elle fait une rencontre décisive auprès de la chorégraphe Susan Buirge. Elle danse En allant de l'Ouest à l'Est, solo fondateur de Susan Buirge qu'elle suit au Japon où elle apprend plusieurs rituels Shinto dont Shio-Harai, danse de purification qui inaugure le festival « Danse d'existence Danse de résistance ». Depuis 2004, elle privilégie les créations avec des compositeurs contemporains. Elle chorégraphie Cuore Opéra contemporain, mise en scène de Caroline Gautier et musique de Carlo Carcano joué notamment à l'Opéra Bastille. Avec l'ensemble vocal Chœur en Scène dirigé par Emmanuèle Dubost, elle chorégraphie Nous Contre Nous musique de Carlo Carcano et textes de Frédéric Nevchéhirlan, puis Nous singuliers et Singulièrement 3 avec le compositeur Jean Christophe Marti. En 2011, elle crée et danse avec Sylvain Kassap la pièce chorégraphique et musicale 1&1 « improconstructions ». En 2012, avec le compositeur Nicolas Perrin et une coproduction de L'Émoi Sonneur, elle danse PLI création musicale et chorégraphique avec les costumes d'Anne-Marie Dégut. Co-fondatrice du collectif l'Émoi Sonneur, elle compose également des pièces acousmatiques, et réalise plusieurs créations musicales pour la danse et pour la chorégraphe Nathalie Adam.



Malika Chauveau fait ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en section de scénographie dont elle sort diplômée en 1998. Encore étudiante elle réalise ses premiers décors et costumes pour le Conservatoire National d'Art Dramatique. Elle est également invitée à collaborer avec le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence sur une pièce chorégraphique à l'Académie Européenne de musique. Elle travaille ensuite avec

Jacques Lassalle et Jean-Pierre Rossfelder pour qui elle réalise les décors et les costumes du Partage de Midi à la Cartoucherie de Vincennes. En 2003 elle réalise le décor du Mandat pour la compagnie de l'Omnibus - Stéphane Douret. A partir de ce date, parallèlement à ses propres créations, elle assiste Chloé Obolensky sur des décors et des costumes de théâtre et d'opéra d'envergure internationale: Anógone au théâtre antique d'Épidaure en Grèce en 2006, Bella Venezia (Le}eris Voyatzis) et Happy Days (Ana Kokkinou) à Athènes, Berenice (Lambert Wilson) au théâtre des Bouffes du Nord de Paris, Dido and Aeneas (Déborah Warner) pour le Wiener Festwochen de Vienne en 2006 et l'Opéra-comique en 2008, The Rime of the ancient Mariner avec Phyllida Lloyd (Old Vic Theatre), Billy Budd (Déborah Warner) en 2017... En 2009 elle signe le décor de Cosi fan TuBe mis en scène par Abbas Kiarostami à l'English National Opera de Londres, en 2010 celui de Truismes pour Alfredo Arias avec qui elle collabore à plusieurs reprises. En 2012 elle rejoint l'équipe de Philippe Decouflé et organise, à travers une muséographie une rétrospective de la compagnie DCA à Grande Halle de la Villette. Leur collaboration se poursuit avec le spectacle Courtepointe (TNB Rennes) en 2016. En 2018 elle travaille avec la compagnie Rosa M- Thomas Gaudiac et collabore avec la scénographe Lili Kandaka pour La Vie de Galillée (La Scala - Paris). En 2018 elle devient présidente de la Fabrique de Culture "6bis FABRIK" basée à Vitry-sur Seine où elle a son atelier.

Le collectif

Nicolas Perrin et Nicole Piazzon sont co-directeurs artistiques du collectif « *L'Émoi Sonneur* » depuis 2012.

Les enjeux artistiques sont depuis sa création de promouvoir la création contemporaine autour des musiques électroacoustiques et des écritures musicales mixtes. Le collectif est un laboratoire de création sonore et musical qui explore et démultiplie ses actions face à l'espace public et aux lieux d'expressions artistiques. Le collectif développe ses actions autour d'une écologie du sonore, d'une prise de conscience de la qualité de son environnement au travers de la création musicale électroacoustique et de la performance scénique. Ce collectif réunit des personnalités issues de champs artistiques contemporains variés : compositeurs, musiciens, luthier, architecte, chorégraphe, photographe. Ces artistes ont créé un lieu d'écriture et de nouvelles réflexions partagées autour de la réalisation de projets musicaux associés tantôt à la danse, la lutherie, l'architecture et le design d'espace. Chacun de ces projets a au cœur de ses préoccupations la

rencontre, la médiation et l'invitation du public à une expérience sensible et artistique. Expérimenter ainsi différentes formes de création : installations, concerts, parcours, performances, en alliant les formes du spectacle vivant dans de nouveaux contextes de diffusion, et aller là où la musique contemporaine et les arts qui s'y associent ne sont pas attendus. La singularité de L'Émoi Sonneur s'active autour de deux champs d'expression :

- L'expérimentation du sonore et du musical avec d'autres territoires des arts : expérimenter, rechercher, investiguer, concevoir la, les formes et les matières qui vont au mieux porter un propos, une idée, un lieu.... Les projets puisent autant dans le live électronique, la musique vivante et les musiques sur support, et fonction du sujet peuvent choisir la vidéo, la danse, les arts plastiques, la poésie, l'architecture pour ancrer la création. Se donner les moyens de faire parler des livres dans une médiathèque ou de faire chanter des brouettes dans un parc amènent naturellement à développer un savoir-faire technique unique et adapté à chaque création. La présence de la technologie est très importante, mais elle ne doit jamais prendre le pas sur l'humain, le geste et l'environnement. Capteurs, micros, lutheries sont des moyens d'écriture.

- Amener les publics dans le frottement des espaces et l'inscription du geste musical dans l'environnement. Avid de conquérir des territoires non dédiés à la musique et à l'art en général, le collectif a réalisé en 8 ans une cinquantaine d'événements publics, d'installations, de spectacles, de concerts, et autres manifestations insolites, comme des balades urbaines, à pied ou en bus, des déambulations en vélo, en ville comme en salle, des écoutes sous casques sous un pont comme dans un théâtre. Chacun de ces projets a au coeur de ses préoccupations la rencontre, la médiation et l'invitation du public à une expérience sensible et artistique. Des actions de sensibilisation et de pédagogie sont également toujours intégrées aux différents projets. Ces artistes ont créé un lieu de réflexions partagées autour de processus d'écriture. Chaque installation, concert, parcours, performance, reste en quête de relier les formes du spectacle vivant dans de nouveaux contextes de diffusion.

CONTACTS

**Bureau de Presse – Théâtre Jean Vilar
ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr